

22.11.2015, année B, Fête du Christ-Roi

Un jour, les apôtres ont demandé à Jésus de leur apprendre à prier, ils ont reçu le « Notre Père » et cette prière est devenue depuis lors la prière par excellence de toute la chrétienté. « Que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel ». Alors même que, depuis des siècles, nous nous adressons à Dieu en lui demandant « que ton règne vienne », la Fête du Christ-Roi a été instituée dans l'Église, il y a moins de 100 ans. Le Pape Pie XI a voulu cette fête pour proclamer solennellement la royauté sociale de Notre Seigneur Jésus-Christ sur le monde. Roi des âmes et des consciences, des intelligences et des volontés, le Christ est aussi le Roi des familles et des cités, des peuples et des nations, le Roi de l'univers entier. Cette royauté sociale est méconnue par les courants de laïcité qui tendent à limiter le fait religieux au domaine du privé comme si la religion n'avait sa place que dans les églises et les sacristies. En célébrant aujourd'hui la Fête du Christ-Roi, nous ne cherchons pas à contester la loi de la séparation de l'Église et de l'État, mais nous voulons mieux comprendre et mieux vivre la royauté du Christ.

Devant Pilate qui l'interrogeait, Jésus a répondu clairement. « Tu le dis ! Je suis roi », mais d'une royauté qui n'est pas de ce monde. « Si ma royauté était de ce monde, j'aurais des gardes qui se seraient battus pour que je ne sois pas livré aux Juifs. » Le Christ est Roi de l'univers entier puisque sa passion, sa mort et sa résurrection offrent le salut à toute l'humanité, mais c'est de nos cœurs qu'il doit être d'abord le Roi. Il est venu pour y répandre le feu de son amour. Son règne est un règne de justice, de paix, de fraternité, un règne d'amour. Le Christ-Roi n'est en rien un dominateur qui imposerait sa force et sa puissance. Le Seigneur est mon rempart, mon bouclier ; le Seigneur est mon berger. Jésus est celui qui rassemble tous les hommes de bonne volonté pour répandre dans les cœurs son Esprit qui est Amour.

Le Christ-Roi est Dieu-avec nous, qui nous invite à être avec lui. Sa royauté nous engage à dominer l'égoïsme qui nous habite, à nous aimer les uns les autres comme lui-même nous a aimés. Ne nous a-t-il pas donné la preuve suprême de son amour en offrant à son Père le sacrifice qui nous a libérés du péché, et qui fait de nous des enfants bien-aimés du Père ? Par Jésus-Christ et en lui, nous sommes le peuple de Dieu, nous sommes son Église qu'il anime de son Esprit.

Pécheurs, nous sommes nés ; mais par le Christ, nous sommes appelés à progresser sur le chemin de la sainteté. Et Il nous en donne les moyens. Il nous nourrit de sa Parole et de son pain de vie. Chaque jour, l'Église célèbre l'eucharistie du Seigneur. Vous savez comment saint François de Sales nous la présente : elle est « centre de la religion chrétienne, cœur de la dévotion, âme de la piété, mystère ineffable qui comprend l'abîme de la charité divine, et par lequel Dieu s'appliquant réellement à nous, nous communique magnifiquement ses grâces et faveurs ». Chaque fois que nous participons avec foi à la sainte messe, le Christ nous invite à nous unir à son offrande au Père en nous offrant nous-mêmes, nous qui sommes pécheurs rachetés par son sang. La royauté du Christ est celle de l'amour de notre libérateur qui vient faire sa demeure en nos cœurs. Et lorsque la messe est dite, lorsque nous avons participé au saint sacrifice, Jésus nous envoie en mission. Au cœur du monde, là où il nous a plantés pour y fleurir, il nous demande de semer l'amour, la fraternité, la joie. C'est de cette manière que nous participons à sa royauté, que nous pouvons contribuer à construire son Royaume, en étant « levain dans la pâte ». Ce royaume n'atteindra sa perfection que lors du retour du Seigneur à la fin des temps.

Aujourd'hui, nous pouvons nous poser une question : suis-je chrétien uniquement par ma vie de prière ? Ou suis-je chrétien dans la totalité de ma vie ? Ai-je le souci de m'engager pour un monde plus juste, plus fraternel ou suis-je indifférent à tout ce qui se passe autour de moi ? Suis-je un passionné de Dieu, un passionné des Béatitudes ? Une foi qui n'agit pas est une foi qui est morte.